

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **80 (1935)**

Heft 8-9

PDF erstellt am: **27.09.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# REVUE MILITAIRE SUISSE

---

<b>Pour la Suisse :</b>	<b>ABONNEMENT</b>	<b>Pour l'Etranger :</b>
1 an fr. 12.— ; 6 mois fr. 7.—		1 an fr. 15.— ; 6 mois fr. 9.—
3 mois fr. 4.—	Prix du N° fr. 1.50	3 mois fr. 5.—

**DIRECTION ET RÉDACTION :**

Major R. MASSON, Avenue Druey 15, Lausanne. Tél. 32.217.

**ADMINISTRATION, ABONNEMENTS, VENTE :**

Avenue de la Gare 23, Lausanne. Compte de chèques post. II.5209

ANNONCES : Agence de publicité G. Amacker, Palud 3, Lausanne. H. Droz, succ.

---

## Défense aérienne

---

L'importante étude qu'on va lire est signée du colonel H. Bandi, chef de la section technique et des arrières du Service de l'état-major général, à Berne. Elle a fait l'objet d'une conférence, à Zurich, en mai 1935. La compétence de cet officier en matière de défense aérienne donne à cet exposé un relief particulier.

Après avoir fait le tour des multiples problèmes que pose la défense aérienne dans notre pays, l'auteur conclut à l'urgente nécessité de grouper, sous une même direction, tous les services et les moyens destinés à la défense, active et passive, du territoire. Ce raisonnement nous paraît d'une indiscutable logique. La décentralisation du personnel et des moyens mis en œuvre par la défense aérienne, dans un pays sans profondeur, où la guerre aérienne ne ferait sans doute aucune distinction entre le front et les zones de l'arrière, est en effet paradoxale. Seule, une telle conception « administrative » du problème a permis — comme on l'a vu récemment — à certaines autorités cantonales de négliger ou même de refuser l'organisation de la défense passive des populations civiles contre le danger aéro-chimique.

Cette lacune de notre défense nationale doit être comblée au plus tôt. Sans la création d'un organe directeur unique, susceptible de coordonner les efforts de tous, notre défense aérienne n'aura jamais le rendement qu'on est en droit d'attendre d'une telle organisation. (*Réd.*)